



Franziska Gasser-Fryand

Dialogue entre paysannes

Nouvelles de Suisse

Franziska Gasser – Fryand, Lungern (OW)

Franziska Gasser-Fryand est paysanne, mère de 4 enfants, députée cantonale et participante au projet de l'ONU pour l'année internationale de l'Agriculture familiale de 2014.

1. Comment la situation a-t-elle changé depuis 2014

Mon quotidien sur le plan agricole est resté plus ou moins stable depuis 2014. Cette stabilité me donne, à moi et à ma famille de l'appui et de la sécurité. Ceci est important pour le développement sur le plan interne. Je suis contente que la politique agricole soit à nouveau revue. Mais ces modifications et adaptations constantes dans de courts intervalles de temps ne sont pas simples. Elles créent de l'inquiétude et constituent à chaque fois de grands défis. Même si je suis toujours ouverte aux nouveautés, la phase d'adaptation nécessite souvent des forces qui n'ont pas lieu d'être.

Sur le plan personnel, il y a eu de nombreux changements depuis l'année de l'ONU 2014. D'une certaine manière, je suis aujourd'hui en un tout autre point qu'à cette époque. Les nombreux événements publics pendant cette année de l'ONU m'ont ouvert de nombreuses portes dont je n'aurais jamais osé rêver auparavant. Ces occasions étaient nouvelles pour moi, elles m'ont demandé beaucoup de courage et ont représenté une énorme charge. J'ai fait la connaissance de nombreuses nouvelles personnes, je me suis intégrée dans de nouveaux cercles de personnes et j'ai découvert de nouveaux vécus. Je suis sûre que ça a été le point de départ de nouvelles fonctions dans des comités et de mon élection au grand conseil en mars dernier. Avant l'année de l'ONU, mon agenda n'était jamais vide, mais aujourd'hui il est encore plus rempli, mais avec des séances, des tâches et des délais qui me satisfont et me montrent d'autres perspectives. Une période épanouissante...

2. Qu'est ce qui a changé en mieux, en moins bien ?

Je perçois que l'estime de notre travail et de notre production de denrées alimentaires s'est améliorée. Nous vivons maintenant un temps où la nature, les coutumes, ce que nous appelons « le look Edelweiss »



reprennent de la valeur. Je suis souvent impressionnée à quel point la jeune génération a du plaisir et de l'intérêt pour nos coutumes comme par exemple ici à Lungern pour les fêtes d'armillis ou les expositions de bétail. C'est beau de voir comme il est important pour eux que ce dont ils ont hérité des anciens ne se perde pas et soit maintenu. C'est magnifique et émouvant à nouveau, année après année, ces jeunes qui nous suivent.

En revanche, j'apprécie moins la pression constante. Y a-t-il un autre métier que l'agriculture qui soit sous une telle pression politique provenant de tous côtés ? Je n'en connais aucun ... Tellement de lois, et de nouvelles qui arrivent encore chaque année ... Et l'ensemble de la population qui peut se prononcer. Je trouve dommage que les paiements directs soient à chaque fois placés au premier plan. Ce sont tout simplement des salaires pour l'entretien du paysage, exactement comme pour les fonctionnaires, les enseignants, les collaborateurs des cantons et beaucoup d'autres salariés dont les prestations sont payées par les impôts. Je ne comprends pas la différence encore aujourd'hui ...

3. Quels souhaits pour l'avenir?

Ce serait bien que notre travail soit apprécié et payé à sa juste valeur et que nous ne soyons plus dépendants des paiements directs. Cela marquerait la fin d'une lutte à laquelle les paysans sont malheureusement soumis sans interruption.

De plus, je trouve dommage que, sur le plan politique, de si nombreuses initiatives concernant l'agriculture aient été déposées ces dernières années – les prochaines sont encore pendantes. Je suis convaincue que cela apporte plus d'inconvénients que d'avantages pour l'agriculture. Que des thèmes agricoles fassent partie de presque chaque votation peut avoir sur les consommateurs et la population des effets plutôt négatifs que positifs. Je souhaite que nous puissions avoir ici de la tranquillité et de la stabilité, mais aussi de l'autonomie et de la responsabilité personnelle. Nous devrions en avoir au moins autant que nécessaire pour un « gestionnaire indépendant ». Il ne me viendrait pas à l'esprit de prescrire à d'autres corps de métiers la manière dont ils doivent conduire leur entreprise ni les indications ou les règles qu'ils doivent suivre. De l'extérieur, il n'est pas possible de connaître les motifs qui conduisent aux choix dans la gestion interne. Les entreprises ne peuvent pas être comparées entre elles, il y a de grandes différences. Ce sont justement ces différences qui rendent l'agriculture suisse aussi spéciale et unique. C'est de cela que résulte cette grande et magnifique diversité et ce choix étendu puisque chacun fait ce qui lui convient. C'est vraiment fantastique ...

Je souhaite aussi que l'amour des animaux et de la nature, des travaux des champs et de tout ce qui en fait partie, reste un aspect important pour les générations futures. C'est une joie de voir chez nous combien de jeunes gens recherchent de nouveau la tranquillité et relèvent avec fierté des défis exigeants par exemple en allant passer un été à l'alpage, un travail ardu, une grande responsabilité et la découverte de choses nouvelles. J'espère que nous parviendrons à transmettre ces valeurs afin qu'elles ne se perdent pas.

4. Que pouvons-nous faire en Suisse pour améliorer la situation ?

Le plus important à mes yeux est comme toujours, que la population ait de l'estime pour le travail important réalisé par les familles paysannes qui bénéficie à (la vie de) TOUS. Ce doit être encouragé, aussi par nous-mêmes et je constate que l'Union suisse des paysannes et des femmes rurales, l'Union suisse des paysans et de nombreuses organisations cantonales avancent et sont très actives dans cette direction.

Je souhaite en outre que plus de femmes prennent confiance et montent au front. Je suis convaincue que les femmes, avec une manière de penser, de ressentir et d'agir différente peuvent faire bouger les choses dans un sens qui est non seulement favorable mais aussi important pour notre futur.



SCHWEIZ. BÄUERINNEN- UND LANDFRAUENVERBAND
UNION SUISSE DES PAYSANNES ET DES FEMMES RURALES
UNIONE SVIZZERA DELLE DONNE CONTADINE E RURALI
UNIUN DA LAS PUINAS SVIZRAS



Lungern OW